## Construire des relations positives:

Manifeste pour les arts, nouveau matérialisme, posthumanisme et droits de la personne

23 novembre 2022

Centre
de recherche
et d'enseignement
sur les

DROITS DE LA PERSONNE



## **HUMAN RIGHTS**

Research and Education Centre 40

Les œuvres artistiques, les expériences et les idées partagées entre les participants aux ateliers préparatoires et au symposium parrainés par le Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne de l'Université d'Ottawa ont enrichi notre compréhension de la façon d'établir des relations positives entre les arts, le nouveau matérialisme, le posthumanisme et les droits de la personne. Au cours de l'été, les participants ont fourni des commentaires sur une première ébauche d'idées pour un manifeste, qui ont été incorporées dans cette version finalisée. Nous prévoyons que des commentaires multimédias supplémentaires et des œuvres artistiques à apporter par les participants animeront et éclaireront ce manifeste davantage. Oonagh Fitzgerald, chercheuse principale et coprésidente du comité organisateur du projet Arts et droits de la personne du CREDP 2022 Ramon Blanco-Barrera, coprésident du comité d'organisation du projet Arts et droits de la personne du CREDP 2022

## Construire des relations positives: Manifeste pour les arts, nouveau matérialisme, posthumanisme et droits de la personne

Inspiré par l'expérience du partage d'œuvres artistiques et de diverses perspectives, ce manifeste cherche à relier les réflexions individuelles et collectives et à générer de nouvelles réflexions sur la manière de construire des relations positives entre les arts, le posthumanisme, le nouveau matérialisme et les droits de la personne. **Nous adoptons** une recherche et des pratiques inclusives et interdisciplinaires qui reconnaissent notre interdépendance les unes avec les autres et avec le monde matériel. Notre travail individuel et collaboratif de plaidoyer, d'enseignement, de décodage, d'encodage, de création artistique et de performance vise à favoriser la solidarité et l'inclusion.

L'idée d'un manifeste est abordée avec inquiétude. **Nous reconnaissons** qu'il est inadéquat de tenter de communiquer des idées complexes uniquement par des mots. Pour assurer que les droits de la personne évoluent pour relever de nouveaux défis, le langage juridique doit être éclairé par l'expérience, l'imagination et l'expression artistique au-delà des mots. **Nous nous concentrons** sur la flamme créative et expressive en chacun de nous, sans contrainte par les conventions, les canons et les catégorisations de valeur artistique.

Alors que nous explorons les idées sur les arts et les droits de la personne, le nouveau matérialisme et le posthumanisme, nous nous méfions de la façon dont le conditionnement social peut nous influencer inconsciemment et de la façon dont notre accès aux connaissances sur le monde est souvent médiatisé par des distorsions anthropocentriques. Nous reconnaissons que ceux d'entre nous qui ont des privilèges, du pouvoir et des ressources continuent de bénéficier de politiques et de pratiques historiques qui seraient aujourd'hui considérées comme des agressions illégales, des génocides, des occupations et des crimes contre l'humanité. Nous nous efforçons d'utiliser notre expression artistique et notre défense des droits de la personne pour décoder et démanteler l'architecture juridique, économique, culturelle et sociale qui enracine l'injustice. Nous nous efforçons d'identifier et d'adopter le meilleur de la connaissance et de la compréhension humaines tout en remettant en question les idées qui sont empêtrées dans l'influence continue du pouvoir colonial, capitaliste, extractiviste, racialisé et genré.

Dans une discussion sur la construction de relations positives entre les arts, le nouveau matérialisme, le posthumanisme et les droits de la personne, de nombreux concepts s'affrontent et les réponses sont insaisissables. Considérez, par exemple, comment l'idée réductrice de «la survie du plus apte» peut être utilisée pour faire progresser à la fois la compréhension scientifique de l'évolution et un programme politique anthropocentrique, racialisé et genré. **Nous recherchons** des idées génératives qui englobent l'émerveillement, l'attention, l'éducation, l'identité, la solidarité, la parenté, la communauté, et la gentillesse. Les protections des droits de la personne

consistent essentiellement à prendre soin des «inaptes», défavorisés et opprimés. Les «droits de la personne» élèvent-ils les humains au-dessus de la nature, faisant de la protection de l'environnement principalement la sauvegarde de la planète pour les humains? Pouvons-nous réimaginer les «droits de la personne» pour inclure d'autres formes de vie? Pouvons-nous voir des liens entre la dignité inhérente de chaque personne et la dignité inhérente de chaque arbre, oiseau, rivière ou roche? **Nous nous efforçons** d'apprendre des façons autochtones de savoir et d'être en relation, conscients du risque de s'approprier et de déformer ce qui peut être au-delà de notre compréhension.

Nous cherchons à ressentir une connexion et à créer une solidarité afin de pouvoir résoudre les problèmes ensemble. Pour ce faire, nous devons en apprendre davantage les uns sur les autres et développer une compréhension plus profonde de ce que c'est que d'être humain, même si la catégorie d'humains change et s'étend constamment. La technologie numérique promet une plus grande connexion avec les autres humains dans le monde, mais peut conduire à une désensibilisation et à une dissociation de leur souffrance en raison de la désinformation, du mercantilisme, de l'inégalité d'accès et de la surcharge d'informations. Que pouvons-nous apprendre des arts et des contes traditionnels sur la condition humaine et notre lutte existentielle pour l'identité, l'appartenance et le sens? Comment le nouveau matérialisme nous aide-t-il à comprendre notre relation avec l'univers des non-humains animés et inanimés? Comment peut-on voir au-delà des binaires anthropocentriques comme «l'homme contre nature» pour favoriser des relations positives?

En tant que post-humains vivant l'existence cyborg et la mondialisation, nous sommes confrontés à notre impact individuel et collectif sur la planète, aux fantômes sacrifiés qui facilitent notre mode de vie et hantent nos actions, ainsi qu'à notre enchevêtrement avec les avatars des entreprises. **Nous cherchons** à remodeler les technologies numériques pour qu'elles soient éthiques, transparentes, inclusives, démocratiques et durables, afin qu'elles ne renforcent ni ne perpétuent pas l'injustice.

- Nous célébrons la flamme de la créativité et de l'individualité en chacun de nous.
- **Nous créons** pour connaître nos motivations et les matériaux et méthodes de fabrication et pour nous exprimer.
- Nous créons ensemble pour approfondir notre compréhension mutuelle et vivre une communion créative au-delà de la conversation ordinaire.
- Nous travaillons ensemble entre nos disciplines pour explorer les significations, partager les préoccupations et les connaissances, et trouver des approches alternatives pour faire face aux crises de l'anthropocène.
- **Nous employons** divers processus de réflexion et de création collaboratifs et individuels.
- Nous nous efforçons d'être des alliés compatissants avec les défenseurs des droits de la personne et de l'environnement.
- Nous cherchons à être plus doux avec notre environnement et à prendre soin des matériaux et des êtres que nous impliquons dans notre création artistique.
- Nous travaillons pour décoder et réinventer les structures juridiques et de gouvernance afin de renforcer la protection de l'environnement et des droits de la personne.
- Nous cherchons à créer de nouvelles formes de beauté qui nous relient à la joie de vivre telle qu'elle se déroule au-delà de toutes croyances, peines et souffrances.

